

Le prix des modèles stars augmente tous les ans

► Suite de la page 62

patches en gel de silicone à l'avant et à l'arrière de la semelle. Il a même installé des scanners dans certains de ses magasins afin de mesurer les pieds des clients sous toutes les coutures et de pouvoir s'adapter à chaque continent. Les Européens ont ainsi la voûte plantaire plus prononcée que celle des Asiatiques.

Adidas développe de son côté la technologie Boost depuis 2013, en partenariat avec le géant de la chimie BASF. «Nous avons injecté des granules de polyuréthane thermoplastique qui améliorent le confort d'amorti, la restitution d'énergie, la résistance aux températures extrêmes et à l'usure», résume Jean-Yves Dietenbeck, en charge de ce secteur au sein de la griffe à trois bandes. Dans l'Ultra Boost, la dernière version sortie en février, la semelle est à 100% composée de cet ingrédient. Les Nike Air possèdent un coussin d'air pressurisé, les Mizuno, une plaque baptisée Wave. Quant à Décathlon (marque Kalenji), il a recruté une demi-douzaine de biomécaniciens et ingénieurs. «La technologie K-Ring, qui apporte 15% d'amorti en plus, nous a demandé trois ans de développement», explique l'un d'eux, Olivier Weber.

Bien sûr, certaines innovations tiennent un peu de l'esbroufe. «Je ne suis pas sûr que les pastilles de gel d'Asics ou les capsules d'air de Nike soient assez grosses pour être efficaces», estime le podologue Daniel Benjamin. Pour dissiper les doutes, les marques tentent de légitimer leurs procédés en montrant, à grand renfort de pub, que leurs chaussures font gagner des courses. Adidas a ainsi

SERGE NOLLIAN POUR CAPITAL SP

SIX CHAUSSURES DE COURSE TESTÉES PAR NOTRE EXPERT



18
20

HOKA CONQUEST 2 : 170 €

Technologie La semelle, deux fois plus volumineuse que les autres, utilise un caoutchouc spécifique, le R-MAT.

L'avis de notre expert

«Certains la prennent pour une chaussure orthopédique. Mais on ressent un amorti exceptionnel et une propulsion vers l'avant, qui donne du jus et donc du dynamisme.»



17
20

MIZUNO WAVE RIDER 18 : 140 €

Technologie La plaque Wave répartit l'onde de choc au moment de l'impact, pour mieux restituer l'énergie.

L'avis de notre expert

«L'amorti est un peu dur, il ne conviendra pas trop à celui qui ne court qu'une fois par semaine. En revanche, son dynamisme est extraordinaire. Elle envoie !»



15
20

ADIDAS ULTRA BOOST : 180 €

Technologie Amorti à base de granules de polyuréthane thermoplastique.

L'avis de notre expert

«Elles sont très belles. Mais à deux reprises j'ai eu des fourmis dans les pieds, à la cinquième et à la quarantième minute de ma course. En dehors de ces phases, elles sont plutôt dynamiques.»



15
20

ASICS GEL NIMBUS 17 : 175 €

Technologie Amorti renforcé par deux patches en gel de silicone à l'avant et à l'arrière de la semelle.

L'avis de notre expert

«Ces gels procurent un excellent amorti, notamment pour les coureurs de plus de 75 kg. Mais le poids et la robustesse du modèle le rendent moins dynamique.»



14
20

BROOKS TRANSCEND 2 : 170 €

Technologie Son Guide Rails redresse le pied à la manière d'un rail de bowling.

L'avis de notre expert

«Elle amortit bien les chocs et convient aux supinateurs comme aux pronateurs. Mais, au fil des foulées, je me suis ennuyé. Même avec la musique de "Rocky IV", je n'arrivais pas à accélérer.»



12
20

NIKE FLYKNIT LUNAR 3 : 160 €

Technologie Amorti Lunarlon doté d'une structure en mousse sans fond.

L'avis de notre expert

«De belles chaussures avec un grand confort d'accueil, un aspect moelleux et sécurisant. Mais elles sont plus adaptées aux coureurs de moins de 75 kg, car l'amorti est assez limité.»

sponsorisé cinq des dix premiers arrivants du dernier marathon de New York, dont le vainqueur, avec son Adizero Adios Boost 2. Pas en reste, Nike a placé deux poulains dans le top 5 avec sa Zoom Streak 3. Mizuno, moins fortuné, préfère se concentrer sur le parrainage des marathons. «Nous nous intéressons plus aux dizaines de milliers d'anonymes qui courent derrière les champions», explique Olivier Mignon, directeur marketing de la marque en France. Décathlon s'est aussi associé aux compétitions de Cheverny, Nice ou Barcelone, en fournissant des maillots floqués.

Ces efforts de communication semblent payer, puisque le public des runners accepte sans barguigner des hausses tarifaires chaque année. «Ce marché a une tendance inflationniste», confirme Renaud Vaschalde pour NPD Group. Les Gel Nimbus d'Asics sont passés de 160 euros en 2012 à 175 euros en 2014. De même, Adidas a rajouté 30 euros en passant de l'Energy Boost en 2013 à l'Ultra Boost (à 180 euros). «Nous visons les jeunes runners urbains avec ce produit, justifie-t-on chez Adidas. Ceux qui mettent des centaines d'euros dans un casque sans fil et une montre GPS pour courir peuvent bien consacrer 180 euros à leurs chaussures!» C'est oublier le prix de la sueur.

Gilles Tanguy ■



Notre expert, Laurent Galinier, ex-champion de France de 5 000 m, dirige les magasins Easy Run (easy-run.fr) dans le Sud-Ouest. Il a testé tous les modèles. Son poids : 66 kg.